



Mouvement chez les magistrats

Des sources affirment qu'un grand mouvement de magistrats va s'opérer dans les prochains jours. Ces mêmes sources affirment que ce mouvement touchera des présidents et des procureurs de tribunaux et cours.

DIGOUTAGE

Par Arris Touffan

Qui casque ?

Grand débat devant l'Eternel, non dénué d'arrière-pensées et de tentatives de manip. Le type qui a tué 84 innocents et blessant plus d'une centaine d'entre eux à Nice était-il un petit malfrat saisi de dépression ou un voyou ayant subi une radicalisation rapide un peu comme on chope un virus suspendu dans l'air ? Pour les victimes, évidemment, le débat est abscons. Pour les politiciens, il est capital et pour les musulmans lambda de France, il est insupportable. Ce sont eux qui en payent les frais...

A. T.
arrisetouffan@yahoo.fr

Changement à l'agence du médicament

Selon des indiscretions, l'Agence nationale du médicament devrait avoir un nouveau responsable dans les prochains jours.

L'actuel patron de cette agence avait été nommé il y a 8 mois. Cependant, le démarrage de l'agence peine à se concrétiser.



Pressions et rumeurs

Au niveau du ministère de la Santé, des responsables ne se pressent pas pour accélérer le processus d'installation des professeurs intérimaires aux postes de chefs de service.

Mieux encore, ces mêmes responsables ont laissé entendre que le ministère allait accorder des dérogations à certains professeurs-chefs de service qui ont atteint ou dépassé l'âge de départ à la retraite afin qu'ils continuent à exercer. Pourtant, le premier responsable du secteur de la santé, en l'occurrence

Boudiaf, est catégorique sur le sujet «aucune dérogation ne sera accordée. La loi sera appliquée».

Un jour, un sondage



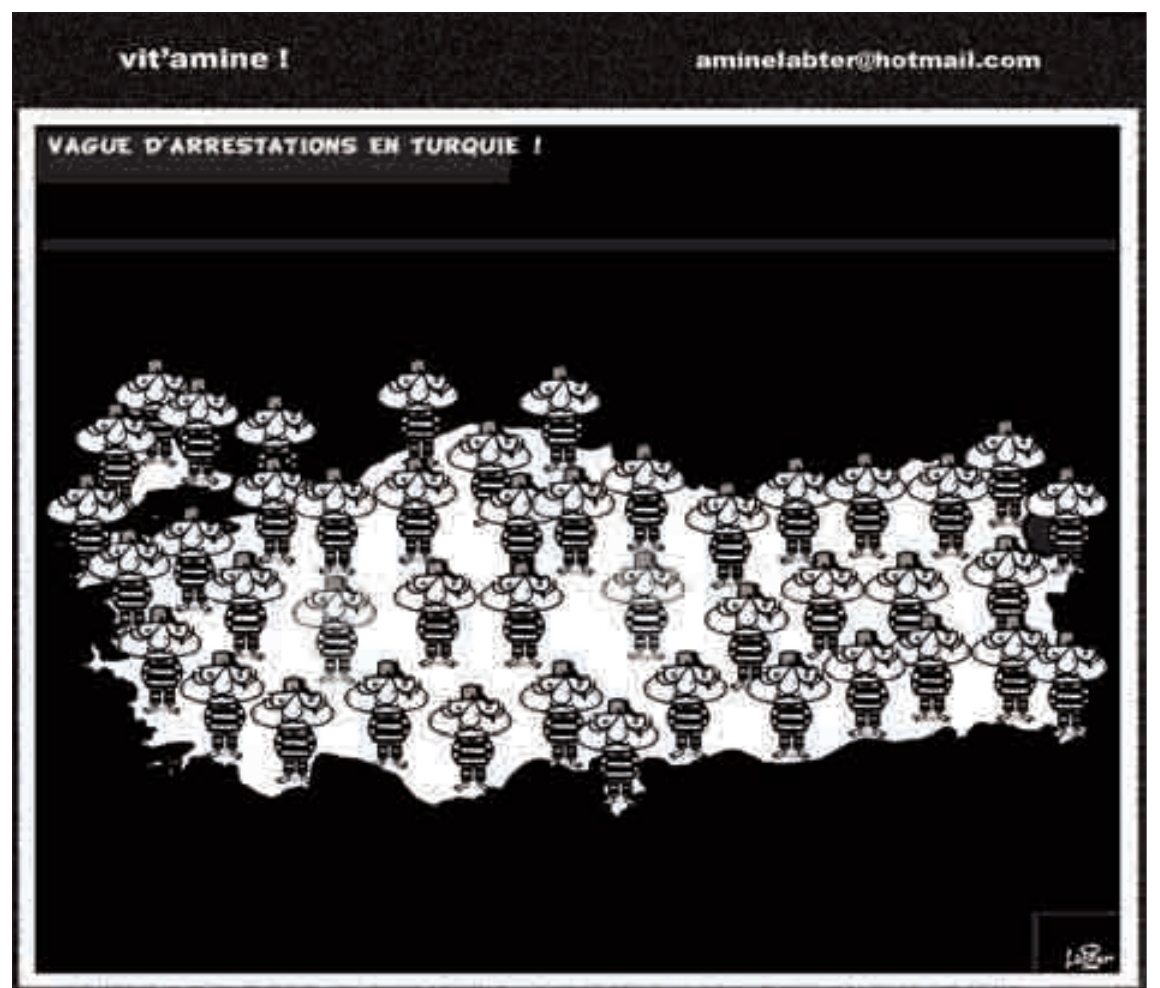
Pensez-vous que les touristes algériens continueront à aller en masse en Turquie ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que Sonatrach aura gain de cause face à Total ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
30,10 %	63,20 %	6,70 %



SOIT DIT EN PASSANT

Mauvaise humeur au menu !

I est des jours comme ça où si je n'ai aucune raison de râler, je me dis que quelque chose ne tourne pas rond.

Certains lecteurs auraient le droit de me reprocher d'être à l'affût de la moindre occasion de m'énerver. Vrai ! Mais, pourquoi parler de choses qui vont bien, de gens qui font le travail pour lequel ils sont rétribués, d'immeubles qui sentent bon, de rues qui sont propres et, surtout, pas défoncées ou d'ordures ménagères qui sont ramassées à la nuit tombée ? A quoi cela sert-il de se frotter le ventre et de se montrer satisfait à propos de choses qui, dans un Etat normal, devraient toujours aller bien ? Pourquoi ne pas tenter d'atti-

rer l'attention sur ce qui agresse notre équilibre ? Je veux bien admettre que cela soit déstabilisant de se dire que les choses vont en se dégradant, mais ce ne sont certainement pas les situations de confort qui encouragent l'émulation ou donnent envie de bouleverser l'ordre des choses. On ne me l'a pas encore dit, mais j'imagine tout à fait que l'on puisse attendre de moi un regard plus souriant et, surtout, moins négatif. Il faudra, pour cela, patienter quelque peu, sans pour autant désespérer. Il y en a eu un, pas celui dont j'ai déjà partagé avec vous la prose, qui, fou de rage que je parle de cerises comme je l'ai fait, allez savoir

pourquoi ce fruit a suscité autant de passion chez nos émigrés au Canada, m'a expliqué que j'étais une mère, une aigrie, une jalouse et une sale envieuse qui s'acharne sur ceux qui ont le privilège de vivre ailleurs. Voyez vous ça !

Cet espace n'étant pas conçu pour servir, systématiquement, de tribune aux excités de rivages lointains, je vais laisser cela en suspend et ne faire aucun commentaire désagréable à ce qui l'a déjà largement été. Et puis, qui sait après tout, ces personnes appartiennent peut être à une catégorie d'individus qui auraient précocement compris que dépendre d'un pays qui a du mal avec son identité et ne

Par Malika Boussof
malikaboussof@yahoo.fr



sait presque plus à quoi ressemble son histoire n'a rien de rassurant lorsque l'on y vit ? Mais alors, pourquoi vouloir le défendre de l'extérieur quand on ne dispose pas de la crédibilité pour le faire ?

M. B.